PARIS NORMANDIE
QUOTIDIEN NORMAND

12 MARS 2020

Une start-up rouennaise veut faire écran au coronavirus

Innovation. La jeune entreprise normande ProtectEcran s'illustre avec un film antimicrobien permettant d'assainir tous les écrans tactiles pendant plusieurs années. De quoi combattre le Covid-19.

L'entreprise ProtectEcran, créée par Olivier Maillet, propose des films antimicrobiens pour les bornes de commande, les smartphones... (photo DR et M. B./PN)

Son activité a démarré fin 2019. Et aujourd'hui, à l'ère du coronavirus, **ProtectEcran** (huit collaborateurs) cherche à prendre une nouvelle dimension, insistant sur sa gamme de films de protection adaptés aux écrans tactiles, faisant barrage aux microbes, protégeant aussi les supports des chocs, rayures et salissures. A **Rouen**, depuis le Village by CA, creuset de start-up, **Olivier Maillet**, l'ancien infirmier des pompiers de Paris, ancien infirmier urgentiste au Samu de **Rouen**, active son équipe.

Tuer les hôtes

« Le Covid-19 est depuis quelques semaines sur toutes les lèvres, et aussi sur beaucoup de mains ! Il faut savoir qu'un virus a besoin de trouver des hôtes, qui sont des microbes, des bactéries, des cellules qu'il va infecter. Or, un être humain touche environ 3 000 fois par jour son visage, argumente **Olivier Maillet**. *Comme il touche aussi à maintes reprises son smartphone, sa tablette et au gré de ses activités toutes les bornes tactiles ou distributeurs de lieux publics (gares, aéroports, banque, restauration rapide...), nous avons élaboré des produits constituant une véritable barrière face au risque de contamination manuportée. Il n'y a plus de transmission. Les "hôtes" sont tués immédiatement »*, explique-t-il.

Avant l'arrivée du coronavirus, l'entrepreneur avait déjà en tête – et de nombreux relevés le prouvent –, que de la matière fécale est régulièrement retrouvée sur les bornes de commande dans la restauration rapide, ou encore sur les distributeurs de billets. Bref, si vous commandez un burger, vous avez intérêt à vous laver les mains aussitôt, ou à utiliser un gel hydroacoolique, coronavirus ou pas !

« À chaque épidémie ou pandémie, la même question se pose, renchérit Olivier Maillet. *Comment enrayer une contamination manuportée quand, dans le quotidien, tout est devenu tactile ? En sachant que tous ces objets tactiles contiennent 1 500 fois plus de microbes que la cuvette des toilettes. Pourtant, il suffit de poser un simple film de protection autonettoyant sur ces surfaces, et c'est ce que nous proposons ».*

Technologie brevetée

L'entreprise parle d'une technologie ionisée. *« Les ions argent vont rentrer en contact avec les bactéries et ainsi stopper instantanément toute contamination ou propagation et ceci 24 h/24, 7 j/7 »*, détaille Olivier Maillet, avant d'ajouter *« que la technologie est brevetée et adossée au GIE Pure Zone, regroupement de six entreprises en France, toutes portées par un but commun : l'innovation au service de la sécurité sanitaire. Elles ont d'ailleurs créé le label Pure Zone qui garantit à leurs clients la prise en charge de la protection antimicrobienne de leurs locaux. »*

L'entreprise a mis au point un film transparent, repositionnable, d'une centaine de microns, et contenant des agents antimicrobiens déposés par ionisation en surface du film. *« Ce film, quasiment invisible, accompagne donc la prise en charge de l'hygiène de tous les écrans tactiles, qu'ils soient personnels, destinés à des visiteurs, des clients ou même à des patients,* poursuit le dirigeant. *La sphère privée et professionnelle se trouve alors protégée par un simple film sur mesure qui peut être posé seul via une notice écrite et vidéo, ou par un applicateur professionnel d'un réseau national. »*

Mardi soir, à l'heure des trois ans du Village By CA à Rouen, les maîtres d'œuvre de ProtectEcran ont pris soin de « filmer » les poignées de portes du village, avec la technologie d'une des entreprises du GIE. Si les poignées de mains ne sont plus recommandées, les poignées de porte – certes moins conviviales – étaient au moins sécurisées.

MARC BRAUN
m.braun@presse-normande.com